

**Les idiots : petites vies**  
**Synthèse d'André CHATELET (août 2010)**

## L'Auteur

Ermanno Cavazzoni est né en 1947 à Reggio Emilia.

Professeur d'esthétique à Bologne, dans sa prose prédomine le goût du paradoxe et des figures marginales et excentriques qui représentent le mieux les délires de l'existence humaine. Il écrit des portraits d'idiots, des généalogies d'écrivains ratés ou des histoires de géants. Il est aussi l'auteur de parodies et d'une traduction amusante et infidèle de *Les Légendes des Saints* de Jacques de Voragine.



[Jacques de Voragine (1228 – 1298) archevêque de Gènes, chroniqueur, auteur de la Légende Dorée qui raconte le vie de saints et martyrs chrétiens, et d'une Chronique de la cité de Gènes. Béatifié en 1816, il est fêté le 13 juillet]

Son roman « *Le Poème des lunatiques* » a donné lieu à sa collaboration avec Federico Fellini pour son dernier film, « *La Voce della luna* » (Mise en images de la nostalgie. Le candide Ivo Salvini, vagabond qui communique avec la Lune, part pour une étrange contrée rendre un escarpin d'argent qu'il a autrefois dérobé à la blonde Aldina ...).

Il est l'auteur de récits contenus dans *Narrateurs des Réserves* par Gianni Celati, des *Jeux Littéraires* dans *Les Sept Cœurs*. Avec *Les Ecrivains Inutiles* il aborde avec ironie le thème de l'écriture et du métier d'écrivain. Son livre *Histoire Naturelle des Géants* (2007) est sous forme de notes pour un traité scientifique.

Il a eu la charge de la revue *Le Simple* et a été associé avec Gianni Celati et Walter Pedullà à la direction de la revue bimestrielle *Le Café Illustré*.

Avec *Vies brèves d'Idiots* (*Les idiots : petites vies*), il a reçu de nombreux prix et marques de reconnaissance et il occupe une place importante dans le genre narratif italien contemporain.

## Bibliographie

- 1976 – “*Guida alla lettura del quotidiano: lo studio dell'italiano in un corso di 150 ore*” (Guide de lecture des quotidiens: l'étude d'un cours de 150 heures)
- 1986 – “*Esplorazioni sulla via Emilia: scritture nel paesaggio*” (Découvertes sur la Via Emilia: l'écriture dans le paysage)
- 1987 – “*Il poema dei lunatici*” (Le poème des lunatiques)
- 1991 – “*Le tentazioni di Girolamo*” (Les tentations de Jérôme)
- 1992 – “*Racconti in Narratori delle riserve, a cura di Gianni Celati*” (Histoires conteurs dans les réserves, par Gianni Celati)
- 1992 – “*I sette cuori. Scherzi da Edmondo de Amicis*” (Les sept cœurs. Blagues par Edmondo de Amicis)
- 1993 – “*La leggenda dei santi di Jacopo da Varagine (traduzione infedele)*” [La légende des saints par Jacques de Voragine (traduction infidèle)]
- 1994 – “*Vite brevi di idioti*” (Courte vie d'idiots ou Les idiots : petites vies)
- 1996 – “*Rivelazioni sui purgatori*” (Révélation sur le Purgatoire)
- 1999 – “*Cirenaica*” (Cyrénaïque)
- 2000 – “*Luigi Pulci e quattordici cantari*” (Luigi Pulci et quatorze canthares [insectes]).
- 2002 – “*Gli scrittori inutili*” (Les écrivains inutiles)
- 2007 – “*Storia naturale dei giganti*” (Histoire naturelle des géants).

# **Vite brevi di idioti**

## **d'Ermanno Cavazzoni**

# **Benvenuti**

- 2008 – *“Cura di Federico Fellini, Il viaggio di G. Mastorna”* (de Federico Fellini, Le voyage de G. Mastorna)  
2009 – *“Il limbo delle fantasticazioni”* (Les limbes des rêves)  
*“Civiltà dei fiumi, in collaborazione con Pepi Merisio”* (Civilisations des fleuves, en collaboration avec Pepi Merisio)  
2010 *“A cura di Lietta Manganelli, Album fotografico di Giorgio Manganelli. Racconto biografico”* (de Lietta Manganelli, Album photo de Giorgio Manganelli. Récit biographique)

## **Le livre**

C'est un recueil de 27 « nouvelles » entrecoupées toutes les six par 4 séries de petites annonces de suicides. Ce livre semble avoir été écrit pour être lu sur un mois, une nouvelle par jour, les suicides étant réservés au dimanche.

Chaque nouvelle est le portrait d'une personne étrange, ayant une manie, une obsession, une idée fixe, un fantasme, à la limite entre le raisonnable et la folie. Mais où est cette limite ?

### **Quelques-uns des personnages :**

Les voisins de Renato Scalabrini se moquent de lui parce qu'il passe son temps à lancer des choses en l'air et à les regarder descendre sans bouger, hébété.

M. Pezzentini qui se mettait de la laque sur le visage pour avoir une peau bien tendue. Gino est pris de panique quand il lui faut choisir un itinéraire et se trompe inmanquablement ...

Monsieur Pigozzi, expert en aéronautique qui essaie de faire voler sa vieille Fiat Govi Naldo voit tout à coup, en sa femme et en son fils, deux réfugiés albanais totalement inconnus. Primo Apparuti est un réparateur de bicyclettes qui ne supporte pas de faire souffrir les écrous, les trams et les poteaux électriques. Cortellini Amadio qui s'affuble d'un faux nez durant deux mois. Un père de famille qui, à son exemple, en portera un pour arrêter les pleurs de son enfant.

### **Quelques extraits :**

Il craque des allumettes à longueur de journée *« j'en gratte quelques unes pour les essayer au cas où il faudrait allumer à l'improviste un poêle ou un réchaud à gaz ».*

*« Pelagatti disait que Jésus était un extraterrestre, probablement tombé d'un missile la nuit de Noël, ou bien un extraterrestre illégitime abandonné par trois tueurs à gages débarqués d'un aéronef et habillés comme les Rois mages » (PM : Pelagatti = tondeur de chats et le curé s'appelait Pelacani = tondeur de chiens)*

*« Pris individuellement, un idiot a besoin d'un minimum de six hectares de terrain pour vivre, moitié bois, moitié pré, où coule un ruisseau ou comportant au moins une source d'eau potable. En été l'idiot reste au frais sous les arbres, de préférence près du ruisseau, et ne s'expose pas aux rayons du soleil, sauf pour obligations alimentaires. Il aime le voisinage des poules, avec lesquelles il sympathise. Quand le coq trouve sur le sol un épi ou un ver de terre et qu'il bat le rappel avec ton cri bien particulier, l'idiot accourt lui aussi et il est souvent le plus rapide à manger. Il aime aussi le voisinage des vaches, lesquelles sont affectueuses avec les idiots ; quand elles en voient un couché dans l'herbe, elles s'approchent de lui et l'imitent... pour une vache, il n'y a pas de différence entre un idiot et un veau....Quand un enfant passe une journée chez les Bastuzzi, il revient à la maison avec des idées anarchistes, proches de celles des bovins et des oiseaux de basse-cour; c'est-à-dire qu'il ne comprend que le présent provisoire et sous-estime son père ».*

*« On a aussi dit qu'il faisait très froid à Mauthausen; mais lui, sincèrement, ne s'en est jamais aperçu, parce qu'en hiver Pescarolo est plus froid ».*

# **Vite brevi di idioti**

## **d'Ermanno Cavazzoni**

# **Benvenuti**

*« Le diable, on le reconnaissait à ce qu'il portait une veste écossaise qui voletait et un pantalon indéfinissable...vu que le diable ne respecte rien; pas même les signaux... Le diable était entièrement dans son tort parce qu'il ne respectait pas la priorité... »*

*« Quel âge avez-vous? Il réfléchit longuement: ma femme savait. Moi, je m'en fiche »*

### **Suicides :**

*« Un pacifiste s'est immolé dans la rue; mais il l'a tout de suite regretté et s'est jeté dans une fontaine. Par la suite il a dit qu'il avait sauvé une vie humaine. »*

*« Un réparateur de bicyclettes s'est pendu, pendant la canicule du mois d'août, avec une chambre à air. Sans doute poussé par la chaleur. »*

### **Impressions avant lecture des critiques :**

On peut lire ce livre à différents degrés. Au premier abord c'est stupide, idiot, sans aucun intérêt. Ensuite on le trouve plein d'humour, drôle, rafraichissant, récréatif. Et puis en réfléchissant, et en profitant bien du deuxième degré, on trouve que l'ensemble peut être le portrait d'un seul individu. Si on regarde au fond de soi, n'a-t-on pas tous une petite part de plusieurs, voir, de tous les personnages du livre ? Une toute petite part bien sûr. Quoi que !

### **Extraits de critiques :**

*« Tout ça nous est raconté avec un parfait sérieux, et aussi un soupçon d'apparence scientifique de bon aloi. Lisez-le. Offrez-le. C'est un moment rare. Et chaque soir, endormez vous en vous demandant quel genre d'idiot vous êtes. Un peu d'humilité ne vous fera pas de mal. »*

*« L'écriture sautillante donne corps à une galerie de figures farfelues, à mi-chemin entre les personnages d'un Pirandello et les images d'un Fellini. Ici, tout est possible, car les idiots ont tous en commun de ne jamais douter, au mépris des considérations des autres. Sous la plume de Cavazzoni, la moindre péripétie devient prétexte à une histoire formidable, excessive et délirante. L'imagination prend le pas sur la réalité et le ton, amusant au premier abord, prend vite des nuances sombres, voire prophétiques. Comme pour nous rappeler que les idiots ne sont pas toujours ceux qu'on croit. »*

*« Roberto Alajmo a écrit un livre intitulé **Les Fous de Palerme**. Alajmo affirme avoir cueilli ces fous (graves, et donc drôles) sous ses fenêtres. Cavazzoni et Alajmo font une galerie de portraits de doux dingues... de ceux qui nous permettent de rêver. Nous, on est saufs ! nous n'en sommes pas ! Pas sûr... »*

*« L'un des livres les plus drôles de l'année. Avec un humour aux accents surréalistes, Cavazzoni raconte les destins tragi-comiques de ces hurluberlus. Mais, au fur et à mesure, ce sont nos petites obsessions ou grandes maniaqueries que nous voyons en miroir. Car les idiots, ce ne sont pas forcément les autres. »*

*« En bref, un petit ouvrage rafraichissant, qui se lit vite et plaisamment. Ce n'est certes pas un chef d'œuvre de la littérature, mais le genre de petite récréation parfaite entre deux lectures plus conséquentes. On pourra aussi le lire ne picorant dedans de temps en temps, l'ouvrage se prête bien à ce rôle d'amuse-gueule. »*

*« Ce livre est un pur régal. »*

*« L'idiotie grouille et galope. Elle nous rattrapera tous un jour. Pour notre plus grand bonheur. » (Vincent Tholomé [Poète Belge né à Namur en 1965])*

# **Vite brevi di idioti**

## **d'Ermanno Cavazzoni**

# **Benvenuti**

### **Achevé d'imprimer du livre :**

*Ce livre a été conçu par les doigts graphiques féeriques d'Amandine Soucasse et imprimé avec façon par les imprimeries Trois A. Le texte avait été publié une première fois aux éditions Austral dans la même traduction de Monique Baccelli, personne qui – nous tenons à le dire – est très sympathique et cultive un rapport délicieux au vin. Nous aimerions associer à ce livre d'autres personnes que nous aimons bien, mais nous craignons qu'elles se méprennent sur le sens de cette envie. C'est idiot.*

## **Bonus**

### **Le poème des lunatiques - Ermanno Cavazzoni**

(Copié sur Internet. Critique de Laurence)

La frontière entre la raison et la folie est parfois ténue. Surtout si c'est un fou qui vous en parle, car le fou est persuadé que vous l'êtes. Comme un jeu de miroir, ce roman déforme notre réalité et nous fait redécouvrir notre quotidien.

Le narrateur se fait appeler Savini, mais on aurait tout aussi bien pu le nommer Candide ou Lou Ravi, comme on dit chez moi. Savini est persuadé que les puits renferment des bouteilles qui elles-mêmes contiennent des S.O.S. Alors il part de chez lui pour enquêter sur cet étrange phénomène.

Ce livre nous parle de ceux qui sont à la frontière de la folie. Mais si cette frontière n'était pas en eux ? S'il existait réellement des contrées non cartographiées, dans lesquelles certains êtres plus fragiles vont parfois se perdre ?

Le style peut paraître déroutant : les phrases sont courtes, les constructions familières et la narration passe de façon anarchique du présent à l'imparfait. Mais c'est Savini qui vous parle, qui vous chuchote avec ses mots l'aventure incroyable qu'il a vécue. Et l'on se prend de tendresse pour cet homme qui pense que les villes sont des décors de carton-pâte, que des hommes vivent dans les robinets, que les rats sont des Mongols oubliés et que les femmes se changent en coqs ou en locomotives.

Ce roman a été adapté au cinéma en 1990 par Federico Fellini. Ce fut la dernière œuvre du maestro. En parlant de ce livre, il disait : " Ce que j'ai appris, ce que j'ai retiré de ce livre, en plus du plaisir de la lecture ? Des personnages, des situations, mais surtout une vibration, une sonorité, une couleur, un décalage, quelque chose d'oblique, de contradictoire et de continuellement imprévisible qui, désormais appartient au quotidien le plus banal ; en somme, à notre vie de tous les jours. "

**Laurence**

### **Extrait :**

*Je lui ai exposé ma façon de voir. Je crois que ces individus à part habitent en fait tout près des terres que nous essayons de découvrir, c'est-à-dire à leurs frontières, même si elles nous sont invisibles. En somme ce sont comme des apatrides : personne n'en veut et ils se déplacent sans cesse d'un pays à un autre, parce qu'ils n'ont pas de domicile fixe. Et même lorsqu'ils font halte quelque part, ils restent des apatrides car c'est comme si la frontière se déplaçait avec eux, comme s'ils l'emmenaient dans leurs bagages. Ils sont donc sans patrie, avec toutes les conséquences que cela implique : ils perdent l'usage du langage, par exemple, ou bien ils font un salmigondis de toutes sortes de langues diverses.*

*Le préfet écoutait avec beaucoup d'attention.*

*J'ai alors développé un peu plus ma théorie. Le parler confus à cause duquel on se moque de ces faibles d'esprit a justement pour origine le mélange de tous les dialectes qu'ils sont amenés à entendre, vivant comme ils le font à cheval sur la frontière. C'est ça qui leur brouille les idées et leur fait adopter des habitudes parfois un peu exotiques et étranges.*